

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, samedi 11 avril 1812.

EXTERIEUR.

ÉTATS-UNIS.

Boston, le 18. février. Il vient d'arriver ici une longue suite de gazettes de Caraccas, qui ont été publiées dans la nouvelle république de Venezuela jusqu'au 16 novembre inclusivement. Les royaumes de Carthagène et de Truxillo se sont réunis à la confédération. Cette armée s'avance de Carthagène contre Sainte-Marthe; mais elle a été précédée par une proclamation qui engage les habitans de Sainte-Marthe à se joindre à la confédération. Le général Miranda, après avoir établi un nouveau gouvernement à Valencia, est revenue à Caraccas: les magistrats de Valencia lui ont exprimé leur gratitude dans une adresse. Toutes les feuilles de Caraccas sont remplies de discours sur l'établissement de la république et contre l'inquisition: ces discours ne sont guère autre chose que des traductions de divers morceaux des écrits de Raynal. On remarque, et nous nous en félicitons, qu'au milieu de tous ces préparatifs de guerre, les nouvelles républiques ont établi une école militaire, un hôpital et une école de médecine.

On a appris, par un bâtiment venu de Santo-Domingo à Anapolis, que le gouvernement est réduit aux plus grandes extrémités, et ne peut satisfaire à ses dépenses. On craint de voir éclater des troubles dans cette résidence; les militaires ont menacé de recourir à des mesures violentes, si un bâtiment, qui a été expédié à la Vera-Cruz pour aller chercher des foods, revenoit sans avoir rempli son objet.

La loi sur la liberté de la presse, publiée à Caraccas, défend de publier aucun ouvrage sur la religion sans l'avoir fait censurer par un prêtre. Les écrivains qui attaquent les principes du gouvernement républicain seront traduits devant les tribunaux et punis d'amendes.

Un avis reçu du Port-au-Prince porte que Christophe alloit faire sortir sa flotte, et que son intention étoit de s'emparer de tous les bâtimens expédiés pour les ports occupés par Pétion. *Journ. de l'Emp.*

RUSSIE.

Petersbourg, le 23. février. Une paysanne du village de

AVIS.

Le Directeur du *Télégraphe Officiel* avoit engagé par un avis inséré aux numéros deux et suivans, les personnes qui désireroient d'avoir le journal au texte italien, de vouloir bien lui faire connoître leur intention. MM. les Intendants et subdélégués, fonctionnaires, chefs et employés des administrations, propriétaires et négocians, lui ayant manifesté un vœu unanime, le Directeur s'est empressé de l'exprimer à S. E. le GOUVERNEUR GÉNÉRAL des Provinces Illyriennes, qui a daigné décider que le *Télégraphe officiel* paroîtroit en langue italienne, en outre des deux textes français et allemand.

En conséquence, toutes personnes qui voudront s'abonner au texte italien adresseront de suite au Directeur ou à MM. les Directeurs des Postes de leur résidence, leur demande accompagnée du prix de l'abonnement pour 6 mois, à prendre du 15 avril prochain. Elles sont prévenues que sans ce paiement préalable, le journal ne leur sera point adressé, l'usage étant de payer par tout les abonnemens par avance. MM. les abonnés recevront des récépissés en six copies, et à donner exactement leurs noms,

Sesheka est accouchée dernièrement de deux garçons et deux filles; ces quatre enfans jouissent, ainsi que la mère, d'une parfaite santé. *Moniteur.*

AUTRICHE.

Vienne, le 14. mars. L'on a connoissance aujourd'hui du dernier rescript adressé par S. M. l'Empereur aux États de Hongrie, et qui est relatif à la conclusion de la diète. Il est fort intéressant dans ses détails, et porte en substance que le roi ne peut dans les circonstances actuelles, et ne veut aucunement se désister de la demande qu'il a faite de douze millions en numéraire pour couvrir les besoins de l'Empire. Cependant, S. M. consent, par bienveillance, et de son propre gré, à admettre en défalcation de cette somme, la prestation des articles de subsistances en nature, offerte par l'art. 29 de la diète, mais il sera ajouté un quart en sus à l'évaluation qui a eu lieu jusqu'ici de ces objets, attendu qu'il n'existe plus du tout de proportion entre les prix des marchés du jour. S. M. persiste à demander que les États prennent sur eux la garantie de cent millions, valeur de Vienne pour payer les dettes de la monarchie. S. M. déclare que l'augmentation du sel projetée par les États, est un droit qui appartient uniquement et exclusivement au roi de Hongrie; que lui seul dans sa sagesse, peut le taxer d'après les besoins de la couronne, et que cet article ne peut être l'objet d'une délibération. S. M. insiste pour que les États pressent leurs décisions et concourent avec les provinces allemandes à tout ce qui peut être utile et salutaire à la monarchie.

Cette résolution suprême a été envoyée la semaine dernière à S. A. I. et R. l'Archiduc Palatin, pour être publiée dans les formes. *Gaz. de France.*

ESPAGNE.

Séville, le 24. janvier. Les quadrilles de Pedro Saldivar, Bartolo Gomez, Ortega et Valenciano, sachant que les fonds provenant des contributions de plusieurs communes avoient été expédiés, se réunirent à Sanceso afin d'exercer leurs rapines; mais un détachement de cavalerie, commandé par le chef d'escadron le Page, et qui escortoit le

prénoms, professions et demeures pour éviter des erreurs dans l'impression des adresses et des retards dans les envois du journal.

Les personnes qui, pour raison de voyage, absence ou toute autre cause, voudroient ne s'abonner que pour un trimestre, n'en déposeront que le montant.

AVVISO.

Il Direttore del *Telegrafo Ufficiale* aveva invitato mediante un avviso posto nel numero due e susseguenti, le persone che bramassero di leggere il giornale nel testo italiano, a fargli conoscere le loro intenzioni. Siccome i signori Intendenti e Suddelegati, gli impiegati dell'amministrazione i proprietari e negozianti, esternarono concordemente il desiderio di vederlo in italiano, egli si prese l'impegno di parteciparlo a Sua Eccellenza il Governatore generale delle Provincie Illiriche, questi si è degnato di decidere che il *Telegrafo Ufficiale* esca in lingua italiana oltre li due testi, francese e tedesco.

Per conseguenza tutti quelli che vorranno abbonarsi pel testo italiano, indirizzeranno subitamente le loro dimande, aggiuntovi il prezzo dell'abbonamento per sei mesi,

convéi les accueillit si chaudement, qu'ils ne purent réaliser leur infame projet. Deux des bandits furent tués, et plusieurs furent blessés, entr'autres un officier. M. Gautoir, lieutenant du 14. de dragons, se distingua particulièrement dans cette occasion.

Gaz. de France.

Madrid, le 5. mars. Le 20. février, le chef d'escadron Ligneville, en conséquence des ordres du général Treillard, gouverneur de la Manche, s'est dirigé sur Calzada, à la tête d'un escadron du 13. régiment des dragons, et a surpris, dans cet endroit, 60 hommes du parti de Canizarès: 24 soldats et un officier ont été faits prisonniers. On a pris aussi 56 chevaux.

Gaz. de France.

Le 8 mars. Le roi a nommé le duc de Berwick gentilhomme de la chambre en exercice, et D. Liro Urbina, écuyer.

Le 5. de ce mois, S. M. a signé le contrat de mariage de D. Juan Paul Martinez de Hervas, maître des cérémonies, et fils de S. Exc. le marquis d'Almenara, ministre de l'intérieur, avec Mlle. Amélie de Villeminot.

Journ. de l'Emp.

ROYAUME DE NAPLES.

Naples, le 8. mars. Cette ville vient de perdre le professeur Antonio Villazi, médecin d'une habileté consommée, né en 1741, et l'un des plus illustres disciples des célèbres professeurs Francesco Serao, et Gherardo Guaglia.

ROYAUME D'ITALIE.

Milan, le 16 mars. S. M. l'Empereur et Roi a accepté l'hommage d'une gravure représentant le champ de bataille d'Eylau le lendemain de l'action. Trois artistes célèbres, sous la direction du chevalier Longhi, ont concouru à cet ouvrage MM. Calliano, pour le dessin et Anderloni pour la gravure. Chacun d'eux a reçu une médaille d'or.

On continue à travailler avec activité à l'arc de triomphe qu'on élève à la barrière de la nouvelle route du Simplon, d'après les dessins de notre illustre concitoyen le chevalier Louis Cagnola. A chacune de deux façades seront quatre colonnes de marbre blanc d'un seul morceau, de 4 pieds de Paris de diamètre. Deux desquelles sont déjà assez avancées pour exciter l'admiration des curieux. Un grand nombre de bas-reliefs représenteront les actions mémorables du règne de Napoléon-le-Grand.

Journ. de l'Emp.

INTERIEUR.

EMPIRE FRANÇAIS

Lille, le 22. mars. A la Flamengrie, arrondissement d'Avesnes, une jeune personne vient d'honorer le sexe par

allo stesso Direttore oppure ai signori direttori delle poste del luogo di loro residenza. I signori abbonati sono istesamente avvertiti, che il giornale non gli sarà spedito senza il suddetto pagamento anticipato, mentre che si usa per tutto di pagare in avanti, i signori abbonati otterranno delle ricevute secondo le forme, ma essi da parte loro, avranno la bontà d'indicare con tutta esattezza, i loro nomi, cognomi, professioni e abitazioni, acciò si possano scansare i ritardi delle spedizioni dei giornali.

Le persone che, per motivo di viaggio, assenza o di tutt'altre ragioni particolari, non volessero abbonarsi che per un trimestre, potranno spedirne il montante.

Capodistria 1° Aprile 1812. Capo d'Istria vestita a lutto piange oggi la perdita del Decano de suoi cittadini. Quest'egregio soggetto era il signor Girolamo Gravisi, abbastanza noto alla Repubblica letteraria, e grand'amico del suo celebre concittadino Commentator Carli da cui venne ricordato sovente nelle di lui opere.

Il Signor Gravisi univa ad una profonda scienza, nell'anti-

un trait de courage que nous nous plaisons à faire connaître. Le 8 février dernier, à deux heures après midi, un enfant étant sur le bord d'un étang, vouloit attirer à lui quelque chose qui étoit sur l'eau; il y tombe. Félicité Meunier, âgée de dix-sept ans, venoit dans le même moment puiser de l'eau à cet étang; elle aperçoit cet enfant que ses vêtements faisoient surnager sur le dos: sans s'arrêter par la crainte des dangers de se noyer dans une masse d'eau qui a au moins deux mètres de profondeur, elle se glisse dans l'étang le long de la crête, ayant de l'eau jusqu'aux épaules, et parvient à atteindre l'enfant, le saisit, et lui sauve la vie.

Journ. de l'Emp.

Croisic, le 4. mars. Hier soir, vers les sept heures, des coups de canon, répétés de minute en minute, nous apprirent qu'un navire étoit échoué sur le fond, à la distance d'un myriamètre de la côte, en raison du mauvais tems il étoit en danger de périr, mais il n'étoit pas possible de mettre une embarcation à la mer pour le secourir. Des mesures furent prises aussitôt de concert avec MM. le sous-commissaire de marine Proux, le commandant de la place Huguereau, et le contrôleur des douanes Le Roux, tant pour aller prendre connoissance du navire, si les vents calmoient, que pour recevoir les malheureux naufragés qui pourroient être jetés à la côte. La nuit étant très-obscur et la mer basse, on se vit contraint d'attendre le flot pour se mettre en mer et se diriger du côté du navire, de manière à se trouver à la distance de le reconnoître au point du jour. Des coups de canon de détresse ne cessèrent de se faire entendre.

Le 4, vers les trois heures du matin, les embarcations qui avoient reçu la veille l'ordre de se tenir prêtes, se trouvèrent à flot, et M. Proux, sous-commissaire de marine voulant diriger lui-même le zèle des marins et de citoyens qui se portèrent en foule sur le rivage; voulant aussi prévenir toute fausse démarche et régler le transport des naufragés, s'embarqua lui-même sur la péniche du port; il fut suivi du bateau des douanes monté par M. Le Roux, contrôleur de brigade, et de 22 autres embarcations, y compris les chaloupes de pêche de la Turballe.

Au point du jour, la péniche montée par M. Proux se trouva à portée de reconnoître que le navire en danger étoit un fort vaisseau, qu'il présuinoit anglais, et dont la position paroissoit s'être améliorée. Aussitôt M. Proux fit signal aux embarcations qui le suivoient de cesser de faire route et d'attendre le moment de mieux juger de la posi-

quaria, estese cognizioni nell'amena letteratura. La sua casa, quand'egli aveva due figli che imitavano il Padre nell'attenti e nella dottrina, poteva dirsi nell'Istria l'asilo delle lettere. Sembrava che la Provvidenza volesse accordare a quest'uomo rispettabile gli anni di Nestore, quando un idrope improvvisa di petto lo rapì alla sua patria ed alla società. Egli morì in età di anni 91, mesi 8, nella sera del dì 30 marzo spirato. Il suo cadavere fu oggi portato alla chiesa accompagnato dal sig. *Suddelagato*, dal sig. Maire, dalli signori Aggiunti e Consiglieri municipali nonchè da una folla di persone di ogni età fra le lagrime universali. Un'orazione funebre, recitata da un valente sacerdote, ha sviluppato le prerogative del defunto. Se è da compiangersi egualmente la perdita d'un profondo letterato, che quella d'un utile cittadino, quanto più non è da deplorarsi quella d'un uomo che coll'illibatezza de'

tion du vaisseau; mais la chaloupe *la Sentinelle*, du Croisic, n'ayant pas aperçu le signal, et par sa marche supérieure, se trouvant alors très-près du vaisseau, ne put se défendre de l'aborder. Rendu près du bord, il fut vivement pressé par le capitaine d'y monter.

Au jour, M. Proux reconnut que le navire paroissoit hors de danger, le canon cessa de tirer, et on vit une péniche sortir de son bord et se diriger sur Hédic, lieu ordinaire de la station ennemie, ce qui détermina M. Proux à donner l'ordre à toutes les embarcations de rentrer avec lui au Croisic et à la Turballe.

Vers les 8 heures du matin, toutes les embarcations furent de retour au port, immédiatement suivies par la chaloupe *la Sentinelle*.

Le patron de cette chaloupe étoit chargé de remettre une lettre à M. Proux. Il la lui a remise en présence des différens fonctionnaires de la commune qui ont été invités à se réunir pour en délibérer. Ce même patron, porteur de la lettre, a déclaré être porteur d'une boîte renfermant une paire de pistolets destinés par le capitaine anglais pour M. Proux, en reconnaissance de sa démarche bienfaisante.

On a ensuite interrogé le patron de l'équipage de la chaloupe *la Sentinelle*: le patron a déclaré que la marche supérieure de sa chaloupe l'avoit conduit près le vaisseau, que la brume et l'obscurité l'avoient empêché d'apercevoir le signal de M. Proux, que le capitaine anglais l'avoit vivement pressé de monter à bord, que celui-ci, après beaucoup de remerciemens des démarches faites pour sauver son équipage, lui avoit annoncé qu'il étoit hors de danger, et lui avoit demandé le nom de la personne qui dirigeoit les secours qui lui étoient envoyés; qu'ayant répondu que c'étoit M. Proux, sous-commissaire de marine, il l'avoit invité à descendre pour y recevoir une lettre de remerciemens à son adresse. Ledit capitaine lui ayant ajouté que sa position ne le mettant pas dans le cas d'offrir son épée à M. Proux, il le chargeoit de lui remettre, comme gage de sa reconnaissance, ses propres pistolets renfermés dans une boîte; il le prioit en outre de lui témoigner ses regrets de ce qu'il n'avoit pas jugé à propos d'aller à son bord. Le capitaine avant de quitter le vaisseau lui fit donner du biscuit et du rhum pour son déjeuner et celui de son équipage. Un des marins de la chaloupe a rencontré sur le pont du vaisseau un capitaine américain parlant français: celui-ci lui a dit avoir été pris à l'entrée de la rivière de Bordeaux, venant de Baltimore, sur le navire *Fébronis*, de 800 tonneaux, 16 canons et 80 hommes d'équipage qu'il

commandoit, et l'a prié de faire circuler cette nouvelle. On a ensuite ouvert la lettre du capitaine anglais à l'adresse de M. Proux, et attendu qu'elle étoit écrite en anglais, M. Pogier, vice-consul des États-Unis, a été invité d'en donner la traduction littérale, comme il suit:

A bord du vaisseau de S. M. B. Conquistador, à l'ancre près le Croisic, le 14 mars 1812.

Monsieur,

Je prends la liberté de vous retourner mes plus sincères remerciemens pour les prompts et généreux secours que vous avez bien voulu porter ce matin au vaisseau de S. M. *Conquistador* dans sa détresse. Une semblable conduite, Monsieur, porte honneur à la nation française; quoiqu'heureusement nous n'en ayons pas eu besoin, encore sera-t-elle éternellement imprimée dans l'esprit de tout l'équipage du vaisseau qui se plaira dans tous les tems à manifester ses hauts sentimens pour votre bonté et votre humanité, et à rendre de tout son pouvoir, dans n'importe qu'elle occasion, les mêmes secours à tous Français en pareille détresse.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute considération.

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

Signé, lord WILLIAMS STUARD,

capitaine du vaisseau de S. M. B. *Conquistador*.

A M. Proux, sous-commissaire de marine, au Croisic.

On a ouvert la boîte, elle s'est trouvée contenir deux pistolets simples, aux armes et chiffre de lord Williams Stuard, capitaine du vaisseau *Conquistador*.

(Gazette de France.)

Paris, le 25. mars. La goëlette *le Baltimore*, venant de Philadelphie, en 26 jours, est entrée le 20 mars en rivière de Bordeaux.

Gaz. de France.

Bordeaux, le 20. mars. Une découverte importante vient de répandre un nouveau jour sur l'affaire d'Antoine Guiraud condamné à la peine de mort, pour crime d'empoisonnement, par arrêt de la cour d'assises du département de la Gironde, en date du 15 de ce mois.

Le lendemain 16 mars, vers dix heures du matin, J. B. Escoubat, boulanger, actuellement chargé de la fabrication du pain à l'hospice de bienfaisance de cette ville, s'occupoit de nettoyer à fond la boulangerie dans laquelle il venoit d'être installé. Il remarqua que le dessous de la huche à pétrir étoit sur-tout garnie de toiles d'araignées.

En se baissant pour y passer le balai, il aperçut dans un vide que laissoit entre le mur et la huche l'un des piliers qui lui servent de support, un petit paquet enveloppé de toile, recouvert d'une pierre et presque caché

suoi costumi, e coll'affabilità delle sue maniere aveasi acquistato l'amore, la stima ed il rispetto universale.

A V V I S O.

Il sottoscritto è stato rimpiazzato nel servizio di Ricevitore del Demanio, e gli fu graziosamente accordata la sua dimissione, per la nuova Carica di Esattore delle Contribuzioni dirette di Sillian.

Quindi previene il Pubblico, che d'ora in poi s'occuperà col difendere le Parti in giudizio ne' casi ammessi dalle Leggi tradurrà il francese e le altre lingue che sono in uso nell'Illirio, stenderà Atti, Contratti e Scritture private, Istanze e Memoriali, assisterà i particolari in affari di Registro, Demanio ed Ipoteche, e s'incaricherà pel Ceto Mercantile di conti, Stralci, Accomodamenti, Registrazioni, Bilanci, Scritture--doppie ecc, Avrà il suo

Ufficio nella propria Abitazione, Contrada S. Nicolò N° 733 in secondo Piano.

Trieste, il di 6 Aprile 1812.

MASSARI

Ragioniere.

A V V I S O.

Noi annunciamo con piacere, che da quasi due anni furono introdotte in Dalmazia le pecore di razza pura spagnuola con ottimo successo. I Signori Garagnin di Traù, già benemeriti dell'agricoltura, avendo trasportata fin dal 1801 la bella razza di pecore padovane, si fecero premura nel 1810 di acquistare in Abano un ariete, ed alcune pecore dal sig. Marsilio Papafava il di cui celebre ovile è stato fondato nel 1806 da un lotto di dodici teste comperate dall'illustre Senatore sig. Conte Dandolo, e poscia

par des toiles d'araignée qui paroissent exister depuis long-tems. Escoubat se hâte d'aller prévenir de cette découverte la sœur Eulalie Vallet.

On a représenté à Guiraud le sac trouvé dans la boulangerie. Il a répondu qu'il ne connoissoit point ce sac; qu'il ne l'avoit point placé dans le lieu où on l'a trouvé; qu'il ignoroit ce qu'il contient. Cependant, on a reconnu, que la poudre blanche contenue dans le papier, étoit de l'acide arsenieux, ou arsenic blanc du commerce, mélangé avec quelques fragmens de pain desséché, et que les morceaux de pain sans poudre contenoient aussi de l'acide arsenieux. Le procès-verbal constate encore que l'endroit où l'on avoit caché le sac étoit tellement éloigné des regards, que pour l'apercevoir il falloit se placer tout exprès sous la huche à pétrir.

Le sieur Azam, chirurgien de l'hospice de bienfaisance, a déclaré que cette poudre étoit de l'arsenic. M. le procureur-général en la cour impériale, instruit de cet événement, a pris sur-le-champ des mesures pour faire constater de la manière la plus authentique et les circonstances de cette découverte, et la nature des substances contenues dans le sac.

Journ. de Paris.

— Aux termes du décret impérial, du 14 du présent mois de mars, concernant l'organisation de la garde nationale, les militaires jouissant de la retraite ou réformés du service, sont susceptibles d'être placés, en qualité d'officiers ou de sous-officiers dans les cohortes de gardes nationales qui vont être levées.

Les hommes qui ont servi dans les bataillons de gardes nationales en activité, depuis le grade de capitaine inclusivement, peuvent aussi être admis dans ces cohortes, avec leurs grades, s'ils ont été officiers ou sous-officiers, et comme caporaux, s'ils n'ont été que soldats.

Les uns et les autres sont invités à se présenter de suite à l'Hôtel-de-Ville de Paris, au bureau militaire de la préfecture, pour y faire la déclaration de leur intention de servir; ils y seront reçus tous les jours, depuis deux heures jusqu'à quatre.

La solde de retraite sera cumulée avec le traitement ou la solde d'activité.

Journ. de l'Emp.

— Le *Moniteur* contient aujourd'hui la première partie d'une instruction sur la culture et préparation du pastel (*isalis tinctoria*), et sur l'art d'extraire l'indigo des feuilles de cette plante, publiée par ordre de S. Exc. le ministre des manufactures et du commerce.

— Tout annonce que la culture du pastel fera cette année de grands progrès, à la faveur des encouragemens promis par S. M. Le sieur Karl, Saxon, qui depuis long-temps

arricchito dalla benefica generosità di S. A. I. il Principe Eugenio Vice Rè d'Italia.

La buona prova che fecero in Dalmazia i Mesini è dimostrata dai nascenti di questi due anni, mentre se la specie spagnuola fece de' progressi, senza che un solo individuo sia degenerato, ammirabile si è del pari la miglioramento d'eticy. Tanto quelli che nacquero da Pecora padovana, come da indigena dalmatina diedero lana più fina ed in quantità maggiore, e tutti distinguonsi a colpo d'occhio dalla lor madre, anzi possono migliorare le razze del paese. Quindi, tutti quelli che acquistare ne volessero li troveranno a discreto prezzo, ricorrendo agli ovili e' Signori Garagnin.

s'est occupé de traiter cette plante pour en extraire l'indigo, est parvenu à retirer de cent livres de feuilles de pastel près de deux livres d'indigo de la plus belle qualité. Il résulte du procès-verbal d'une expérience faite à la manufacture de toiles peintes à Bièvre, dans le mois de décembre dernier, qu'il a obtenu, à peu de chose près, ce résultat, quoique les feuilles employées fussent, à raison de la saison, dans un état de détérioration très désavantageux. Avec l'indigo produit par cette expérience, et dans le même établissement, il a teint une certaine quantité de drap et d'étoffes de coton. Il a été dressé également un procès-verbal de cet essai, qui a parfaitement réussi. Les personnes qui desiroient voir des échantillons, soit de l'indigo obtenu, soit des étoffes teintes dans ces diverses expériences, peuvent s'adresser à M. Denné, rue Neuve-Saint-Eustache, n°. 16.

Une étendue de terrain considérable vient d'être consacrée à la culture du pastel dans le département de Seine et Oise, et M. Karl se propose de s'y livrer à l'extraction en grand de l'indigo pendant tout le cours de la saison.

(Journal de l'Emp.)

PROVINCES ILLYRIENNES.

AVIS IMPORTANT.

Trieste, 8 avril. D'après les ordres donnés aux frontières par le Gouvernement d'Italie, les personnes qui sont dans le cas de se rendre des Provinces Illyriennes dans ce Royaume, sont tenues d'être munies d'un certificat de santé du lieu; de leur résidence ou de leur départ.

Port de Trieste, 1.er avril. Il est entré dans ce port 63 bâtimens dont 47 illyriens, 16 italiens, venant de Zvara-zerbi, Ancône, Rovigno, Citta nova, Parenzo, val di Torre, Montfalcone etc. et chargés de sel commun, fruits secs, limons, oranges, huile commune, raisin sec, chanvre, lin, cordages, potasse et vin ordinaire.

Il en est sorti 10 dont 5 illyriens et 5 italiens, expédiés pour Tripoli, Ancône, Venise, Rovigno, Citta nova, Parenzo, Pirano, Capo-d'Istrie etc. et chargés de fer cru, potasse, prunes, laine, figues, verreries, ris, papier, vitriol, vif argent, et planches.

Santa-Croce Fratnik près Segna, 1.er avril. Il a été expédié en transit à la destination de France ou d'Italie pendant le trimestre de 1812.

858. halles de Coton,

40. ditto de poils de chevreaux.

D'une valeur approximative de 201,377 francs.

— Les grains étant prohibés à la sortie ne peuvent être exportés pour la Dalmatie et les provinces de Raguse et Cattaro; cependant comme le pays ne peut fournir les grains nécessaires à la consommation des habitans de ces provinces, l'embarquement en est provisoirement autorisé sur les ports de Fiume et de Segna: 1° en exigeant un certificat de besoin délivré par un des intendans de Zara ou Raguse, ou un de leurs subdélégués. 2° En prescrivant que ce certificat soit présenté à la vérification de Mr. l'Intendant de Carlstadt ou de MM. les subdélégués de Fiume ou de Segna qui en autoriseront l'expédition. 3° En assurant l'arrivée au lieu de la destination par un acquit à caution.

La Dalmatie peut au surplus faire venir des grains en transit de la Hongrie, mais ils doivent être dirigés sur Fiume et acquitter le droit de 1 franc 10 cent. par 100.

Troppo ristretto essendo però il numero de' loro merini, non possono essi ancora farne vendita; ma chiunque bramasse di far fecondare alcune poche pecore dai loro arieti saran' accolti con piena condiscendenza, e senz'alcun pagamento. Quegli amatori peraltro che desiderassero di tener, pei due mesi di giugno e luglio una pecora ne' loro ovili, ond'essere sicuri della fecondazione, dovranno prima comperare un meticcio di razza spagnuola, o un agnello di razza padovana.

Coloro poi che volessero appigliarsi al migliore e più sollecito partito per aver subito merini di pura razza di Spagna, potranno rivolgersi in Italia o nell'Austria.